

Saison 24-25



Ihsane

Dossier avant-spectacle

Chorégraphie de Sidi Larbi Cherkaoui

Du 13 au 19 novembre 2024 au Grand Théâtre de Genève



Genève, octobre 2024

Chère Spectatrice, cher Spectateur,
Chère Enseignante, cher Enseignant,

Nous avons reçu lors des dernières saisons des messages de spectateurs demandant à se procurer nos dossiers pédagogiques afin de préparer leur venue - avec ou sans leurs enfants - au Grand Théâtre. Nous sommes très heureux que ces fascicules, conçus au départ à destination des établissements scolaires, soient également utiles et agréables à d'autres membres du public. C'est pourquoi nous les avons renommés dossiers avant-spectacle, en espérant qu'ils pourront satisfaire toutes les curiosités. Nous restons bien évidemment à l'écoute de vos suggestions pour les faire évoluer.

Les enseignants parmi vous y retrouveront toutes les rubriques qu'ils ont l'habitude d'utiliser pour préparer leurs classes à assister à la représentation, tandis que les spectateurs pourront se promener à leur guise à travers le contenu, et y piocher les éléments qui les intéressent. Ces dossiers sont ainsi complémentaires des programmes de salles, qui comportent quant à eux des mises en perspectives de l'oeuvre différentes.

Nous vous souhaitons une très belle saison au Grand Théâtre.

L'équipe de la Plage
Service Dramaturgie et développement culturel
Grand Théâtre de Genève

NB: Ce dossier avant-spectacle a pour objectif d'informer les spectateurs sur l'oeuvre programmée, et de soutenir le travail des enseignants et des élèves pendant les parcours pédagogiques au Grand Théâtre. Sa diffusion et sa lecture à des fins didactiques ou de formation personnelle non lucratives sont encouragées, mais il n'est pas destiné à servir d'ouvrage de référence pour des travaux de nature académique.

Les activités du volet pédagogique du Grand Théâtre Jeunesse sont développées et réalisées grâce au soutien de la Fondation du groupe Pictet et du Département de l'Instruction Publique, de la Formation et de la Jeunesse.

Des retours, des remarques ? Nous sommes à votre disposition à l'adresse pedagogie@gtg.ch

Ihsane

Sidi Larbi Cherkaoui

Création pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève

Première mondiale

Coproduction avec Eastman, Théâtre du Châtelet, Théâtres de la Ville de Luxembourg, Tanz Köln, Festspielhaus St. Pölten, Internationaal Theater Amsterdam, Centre National des Arts Ottawa

13, 15*, 16 et 19 novembre 2024 – 20h

17 novembre 2024 – 15h

*« Soirée Glam »

Durée : env. 1h25 sans entracte*

DISTRIBUTION

Chorégraphe **Sidi Larbi Cherkaoui**
Scénographe **Amine Amharech**
Costumes **Amine Bendriouich**
Éclairagistes **Fabiana Piccoli**
Vidéo **Maxime Guislain**
Dramaturgie **El Arbi El Harti**
Chorégraphie Assistants **Manuel Renard, Pascal Marty, Patrick Williams Seebacher**
Concept musical **Jasser Haj Youssef**
Concepteur sonore **Alexandre Dai Castaing**

Chanteur **Mohammed el Arabi-Serghini**
Chanteur **Fadia Tomb El-Hage**
Viole d'amour **Jasser Haj Youssef**
Piano **Gaël Cadoux** (13, 15 et 19 novembre)
Piano **Guillaume Poncelet** (16 et 17 novembre)
Percussions **Gabriele Miracle Bragantini**
Oud **Yasamin Shahhosseini**

Ballet du Grand Théâtre en collaboration avec Eastman

Commandité par



DANCE REFLECTIONS BY
VAN CLEEF & ARPELS

ADAM ET CHLOÉ A DIT



Généreux donateur conseillé par

Stiftung Partenaire dans l'art contemporain



*La durée est indicative et susceptible d'être modifiée.

Ihsane

***Ihsane* : présentation**

Les équipes artistiques

Le Ballet du Grand Théâtre

Pistes pour la classe



Ihsane : présentation

En arabe, *Ihsane* désigne un idéal de bonté, de gentillesse et de bienveillance. Il renvoie dans l'Islam à une forme de communion avec l'univers. Avec *Ihsane*, Sidi Larbi Cherkaoui poursuit un diptyque commencé au sein de sa compagnie Eastman en 2022 avec *Vlaemsch (chez moi)*. Alors que *Vlaemsch* était dédié à sa mère et à ses racines flamandes, *Ihsane* explore sa relation avec son père, qui a quitté le Maroc pour la Flandre, endurant la condition d'immigré mais gardant toujours - malgré son départ - un amour inconditionnel pour son pays d'origine. Lorsque son père est mort, Sidi Larbi Cherkaoui n'était encore qu'un adolescent. Trente ans plus tard, il l'a cherché en vain dans un cimetière de Tanger trop plein de tombes. Il continue de le chercher à travers cette création qui réunit des danseurs du Ballet du Grand Théâtre de Genève et de sa compagnie Eastman.

Mais en Belgique, *Ihsane* évoque aussi un crime raciste et homophobe survenu à Liège en 2012 : un jeune homme de 32 ans, homosexuel d'origine marocaine, battu à mort à la sortie d'une boîte nuit. Se définissant lui-même comme *artiste, queer et arabe*, Sidi Larbi Cherkaoui s'identifie à lui et lui rend hommage à travers ce spectacle qui revisite son histoire familiale. *Ihsane* est un voyage vers la quête d'une paix intérieure, la tentative de dépasser le conflit, l'abandon et l'oubli. Sidi Larbi Cherkaoui danse les questions qui l'obsèdent : que nous reste-t-il lorsque notre lieu de vie se dérobe et s'efface ? Comment des identités multiples peuvent-elles cohabiter dans un même corps ?

Comme à son habitude le chorégraphe a rassemblé une équipe d'artistes inédite, qui témoigne de l'effervescence et de la vitalité artistique de cette région du monde à laquelle Sidi Larbi Cherkaoui est lié par ses ancêtres. Le musicien tunisien Jasser Haj Youssef, virtuose de la viole d'amour, compose la musique et l'interprète sur scène avec le chanteur marocain Mohammed el Arabi Serghini et la chanteuse libanaise Fadia Tomb El-Hage. La scénographie est signée par le plasticien Amine Amharech, qui conçoit des espaces sensoriels et sensibles souvent mêlés d'influences marocaines et les costumes par le styliste Amine Bendriouich qui, au-delà des normes et des genres, transcende les formes traditionnelles du vêtement berbère.

Avec *Ihsane*, Sidi Larbi Cherkaoui regarde le monde changer dans un cycle incessant de destruction et de renaissance. Il se méfie des cultures lorsqu'elles emprisonnent et séparent les individus. Il leur préfère la géographie en devenir, les paysages toujours recommencés, l'espace partagé où nous coexistons. Dans cet espace, il révèle les fils invisibles qui nous relient les uns aux autres.



Les équipes artistiques

La maîtrise d'oeuvre artistique



Sidi Larbi Cherkaoui
Chorégraphie

Figure de proue de la scène contemporaine belge, fondateur de la Compagnie Eastman, Sidi Larbi Cherkaoui compte plus de 50 chorégraphies à son actif. Bien connu du public genevois, il a donné au GTG *Loin* en 2005 et 2008 et *Fall* en octobre 2019, dans le cadre de la soirée *Minimal Maximal*. En juillet 2022, il quitte la tête du Ballet Vlaanderen, avec lequel il a créé *Fall* (2015), *Exhibition* (2016) et *Requiem* (2017), pour prendre la direction du Ballet du Grand Théâtre. En 2013, il s'associe avec Damien Jalet et Marina Abramović pour *Boléro* à l'Opéra national de Paris puis avec les mêmes pour *Pelléas et Mélisande* à Anvers, en 2018. Ses mises en scène d'opéra comptent également *Les Indes galantes* de Rameau et *Alceste* de Gluck au Bayerische Staatsoper de Munich et *Satyagraha* de Glass pour Theater Basel. En 2023, il met en scène au GTG *Idomeneo* de Mozart dans une scénographie de Chiharu Shiota. collaborations interdisciplinaires avec des artistes visuels, des designers et des musiciens du monde entier.



Amine Amharech
Scénographie

Directeur créatif, commissaire d'exposition et artiste multimédia originaire du Maroc, Amine Amharech a travaillé dans des villes du monde entier telles que Paris, Los Angeles, New York, Dubaï, Tbilissi, Casablanca et Tel Aviv sur des projets d'architecture et des installations artistiques pour l'Opéra de Monte-Carlo avec Sidi Larbi Cherkaoui, pour n'en citer que quelques-uns. Depuis 2018, il est le cofondateur de la galerie d'art @artspace-casablancaofficial et le directeur général de @pocho_lab, une société de conseil en art à l'échelle mondiale. En 2022, Amharech a rejoint @leclaireur, concept Store de Mode, Design & Lifestyle, et a été nommé commissaire de projets Art & Design.



Amine Bendriouich
Costumes

Artiste et designer né à Marrakech, Amine Bendriouich, diplômé de l'école ESMOD Tunis, s'est rapidement fait un nom dans le monde de la mode et de l'art contemporain grâce à son approche innovante et à son utilisation audacieuse des matériaux et sa capacité à fusionner l'art et le design, tout en mettant en avant les savoir-faire locaux. Sa carrière a démarré avec des œuvres mêlant peinture, sculpture et installations, souvent inspirées par la culture marocaine et les traditions artisanales. En 2012, il lance sa propre marque «Amine Bendriouich Couture & Bullshit» (AB-CB) tout en collaborant avec des enseignes internationales, intégrant des éléments de design dans des collections de mode et d'accessoires. Aujourd'hui, Amine Bendriouich continue d'établir un dialogue entre l'art traditionnel et contemporain, mais aussi d'explorer de nouvelles formes, affirmant ainsi sa place sur la scène artistique internationale.



Fabiana Piccioli
Lumières

L'éclairagiste italienne Fabiana Piccioli a suivi une formation de danseuse avant de rejoindre l'Akram Khan Company en tant que directrice technique et éclairagiste (2005-13). Ses éclairages d'opéra comprennent *Jephtha* et *Rigoletto* (Royal Opera House de Londres), *Alice's Adventures Under Ground* (ROH, Opéra national d'Irlande), *Don Giovanni* (Opéra national de Grèce), *The Handmaid's Tale* (Opéra royal du Danemark), *The Indian Queen* (Opéra de Lille), *Eugène Onéguine* (Scottish Opera, Opéra national du Rhin), *Powder Her Face* (Opéra national d'Irlande), *Le nozze di Figaro* (La Scala). Elle a également conçu des éclairages et des décors pour le Ballet de l'Opéra de Paris, le Ballet royal des Flandres, l'English National Ballet, Ballet Rambert, les Ballets de Monte-Carlo, le Ballet de Stuttgart, Göteborgs-Operans Danskompani et la compagnie Aakash Odedra.



Maxime Guislain

Vidéo

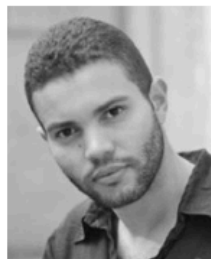
Maxime Guislain a étudié l'infographie à Namur (Belgique) et a commencé à travailler sur la comédie musicale *Peter Pan: "The Never Ending Story"* en tant que stagiaire pour Dirty Monitor en 2012. Il a ensuite travaillé à temps plein pour Dirty Monitor. Maxime a remporté le concours projection mapping d'une minute au Japon en 2014 et, grâce à cela, a commencé à travailler en solo à la fin de l'année 2015. Depuis, Maxime a travaillé sur divers projets pour différents clients, de Tokyo à Las Vegas. En 2022, il a lancé Epixels, un studio visant à créer des contenus plus immersifs et plus impressionnants. Parmi ses clients: Dirty Monitor, Patek Philippe, Criss Angel, Drop the Spoon, Planckendael, Futuroscope, Projection Mapping Association of Japan, Dragone et Eastman.



Alexandre Dai Castaing

Design sonore

Vietnamien né en France, Alexandre Dai Castaing a étudié le piano classique à Paris, les musiques actuelles et la batterie jazz à Genève et les tambours traditionnels du Vietnam auprès de sa famille. Il signe d'abord l'album *Tear is dancing* chez Musicube – le label de musique contemporaine de Bruno Letort- puis l'album *Sôki* qui rapproche la musique traditionnelle de l'archipel japonais d'Okinawa et la musique électronique, sur le label britannique Bit-Phalanx. La démarche d'Alexandre Dai Castaing a toujours visé la pluridisciplinarité, le respect de chaque culture et le mélange des genres. Il compose pour le cinéma, la publicité, pour des films d'animation dont des campagnes d'information sur l'autisme ainsi que le harcèlement scolaire. Mais c'est dans la composition pour la danse et le mouvement chorégraphique qu'il se montre le plus prolifique avec plus d'une trentaine de pièces pour différentes productions de danse contemporaine.



Jasser Haj Youssef

Conception musicale et viole d'amour

Violoniste, compositeur, musicologue et pédagogue, Jasser Haj Youssef est l'un des musiciens les plus étonnants de sa génération. Il joue du violon moderne et de la viole d'amour baroque avec des figures internationales de tout horizon comme Barbara Hendricks, Didier Lockwood, Youssou N'Dour et Soeur Marie Keyrouz, ainsi qu'avec les plus grands artistes de son pays natal, la Tunisie: Salah El Mahdi, Safia Chamia et Choubeila Rached. Sa profonde culture musicale lui a permis de diriger l'Orchestre de Chambre de Paris à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, les Musiciens du Louvre et son orchestre *Sira* au Théâtre Romain de Carthage. Son premier album *Sira* (2012) est joué sur les scènes les plus prestigieuses tandis que *Resonance* (2025), ouvrira une nouvelle voie dans l'histoire de la viole d'amour baroque. Co-auteur du livre *Le Jazz et l'Orient* (Canopé, 2015), il donne des conférences et des classes de maître dans le monde entier.



Fadia Tomb El-Hage

Chanteuse

Née à Beyrouth, Fadia Tomb El-Hage commence sa carrière au Liban en tant que soliste dans des productions des Frères Rahbani puis étudie le chant au conservatoire Richard Strauss de Munich tout en se produisant avec l'ensemble de l'opéra d'État de Bavière. Maîtrisant les techniques vocales de l'Occident et de l'Orient, son répertoire s'étend de la musique arabe classique à la musique contemporaine, en passant par la musique du Moyen Âge. Elle interprète des créations mondiales de compositeurs libanais et français et collabore avec des chorégraphes renommés. Elle se produit également, sur scène ou sur disque, avec de nombreux orchestres et ensembles et dans des festivals internationaux et de prestigieuses salles de concert dont les Philharmonies de Berlin, de Cologne et de Paris, le Lincoln Center (New York) le Concertgebouw (Amsterdam), le Châtelet (Paris), Bozar (Bruxelles), ou encore le Centre Shaikh Ebrahim Bin Mohammed Al-Khalifa (Bahreïn).



Mohammed el Arabi-Serghini
Chanteur

Né à Tanger, Mohammed El Arabi-Serghini a commencé à suivre une formation de chanteur dans une zaouïa (monastère islamique), puis au Conservatoire de Tanger, jusqu'à ce qu'il soit invité à devenir le premier chanteur soliste de l'orchestre du Conservatoire. Il a reçu le Premio Nacional de Música Sufí en 1992 et 1993 avec le groupe de Sheik Mohammed El Mehdi Tamsamani. Spécialiste de la musique andalouse, il maîtrise le violon andalou (qui se joue sur les genoux) et les instruments à percussion. Depuis 1994, il collabore avec Eduardo Paniagua aux concerts et aux enregistrements de l'ensemble hispano-marocain Ibn Báya, puis avec l'ensemble Tre Fontane. Il dirige également son propre ensemble, EL ARABÍ. En 2005, il a contribué à la bande originale du film *Kingdom of Heaven* de Ridley Scott. Mohammed El Arabi-Serghini a travaillé pour la première fois avec Sidi Larbi Cherkaoui en 2009 pour la création de *Dunas*, coréalisé par la danseuse de flamenco María Pagés.



Gaël Cadoux
Piano (les 13, 15 et 19 nov.)

Médaille d'or du Conservatoire national de région à Chambéry, Gaël Cadoux poursuit sa formation Jazz au Centre Des Musiques Didier Lockwood, puis aux côtés de Bernard Maury dans la Bill Evans Piano Academy. Co-créateur du groupe Electro Deluxe (8 albums et des tournées internationales depuis 2001), il accompagne également sur scène et en studio de nombreux artistes tels que : Ben l'Oncle Soul, Michel Jonasz, Grand Corps Malade, Christophe Willem ou Jasser Haj Youssef. Compositeur et producteur, Gaël Cadoux travaille également avec des librairies musicales renommées et produit des œuvres originales pour les médias (TV, radios, Internet). Titulaire du Diplôme d'État de professeur de jazz, il se consacre également à l'enseignement depuis vingt ans.



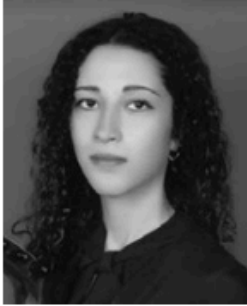
Guillaume Poncelet
Piano (les 16 et 17 nov.)

Trompettiste jazz de formation, ayant appris à jouer du piano en autodidacte, Guillaume Poncelet – né en 1978 – cofonde en 2004 le groupe électro-jazz Wise. A partir de 2005, il compose des morceaux et réalise des albums pour Michel Jonasz, Gaël Faye, Ben Mazué ou encore Thomas Azier. En 2009, il intègre l'Orchestre National de Jazz, alors sous la direction de Daniel Yvinec, puis le quitte en 2011. Accompagnateur très demandé, il part régulièrement en tournée avec d'autres artistes, par exemple les chanteuses Ayo et Zaz. En 2018, il publie son premier album solo, *88*, salué par la critique. Il est également coauteur de la bande originale de *Razzia*, film de Nabil Ayouch, sorti en salles en 2018.



Gabriele Miracle Bragantini
Percussions

Gabriele Miracle a collaboré avec l'Ensemble Micrologus lors d'enregistrements et de concerts, travaillant avec des artistes tels que Lina Sastri, Giovanna Marini, Daniele Sepe et Banco del Mutuo Soccorso. Au fil des ans, il s'est produit en tant que percussionniste et arrangeur pour des solistes et des groupes de musique ancienne : I Turchini d'Antonio Florio, Concerto Romano d'Alessandro Quarta, Angelo Branduardi, Private Musicke, Pierre Pitzl, Magdalena Kožená, La Pifarescha, Soquadro Italiano, I Barocchisti de Diego Fasolis, Cecilia Bartoli et bien d'autres. Depuis 2007, en tant qu'interprète, arrangeur et compositeur, il collabore avec d'autres musiciens, arrangeur et compositeur, dont Sidi Larbi Cherkaoui pour la réalisation des spectacles *Myth* (2007), *Babel(words)* (2010).



Yasamin Shahhosseini

Oud

Yasamin Shahhosseini est née à Téhéran en novembre 1992. Elle est diplômée de l'école de musique de Téhéran et a commencé à apprendre le oud à l'âge de 9 ans. Elle a ensuite étudié la musique traditionnelle iranienne à l'université de Téhéran. Yasamin a joué avec différents ensembles musicaux et a participé à de nombreux concerts en tant que soliste ou avec des ensembles en Iran et dans de nombreux autres pays tels que les États-Unis, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, le Danemark, l'Australie, la Grèce, Chypre, l'Afrique du Sud, l'Irak, la Tunisie et le Qatar, pour n'en citer que quelques-uns. Elle a participé à plusieurs festivals et résidences musicales et s'est produite sur divers enregistrements musicaux. Son album solo *Gahan* est sorti à Téhéran en 2015.

Les danseuses et danseurs du ballet



**Yumi
Aizawa**
+ d'info



**Céline
Allain**
+ d'info



**Jared
Brown**
+ d'info



**Adelson
Carlos**
+ d'info



**Anna
Cenzuales**
+ d'info



**Zoé
Charpentier**
+ d'info



**Quintin
Cianci**
+ d'info



**Oscar
Comesaña Salgueiro**
+ d'info



**Ricardo
Gomes Macedo**
+ d'info



**Zoe
Hollinshead**
+ d'info



**Mason
Kelly**
+ d'info



**Julio
León Torres**
+ d'info



**Emilie
Meeus**
+ d'info



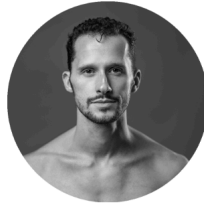
**Stefanie
Noll**
+ d'info



**Juan
Perez Cardona**
+ d'info



**Luca
Scaduto**
+ d'info



**Endre
Schumicky**



**Sara
Shigenari**
+ d'info



**Kim
Van der Put**



**Geoffrey
Van Dyck**
+ d'info



**Nahuel
Vega**
+ d'info



**Madeline
Wong**
+ d'info

Le Ballet du Grand Théâtre

Présentation

Le Grand Théâtre de Genève dispose d'un corps de ballet depuis le début du XXème siècle. Pourtant ce n'est qu'en 1962, à sa réouverture après le terrible incendie qui le détruisit presque entièrement, qu'il se dote d'une compagnie de ballet permanente. Dès lors, deux productions chorégraphiques complètent chaque saison lyrique du Grand Théâtre.

Une troupe de 22 danseurs

Le Ballet du Grand Théâtre de Genève est composé de 10 danseuses et 12 danseurs de différentes nationalités qui s'entraînent 5 jours sur 7. Leur travail quotidien débute avec la classe (échauffement et travail technique) dirigée par le maître de ballet ou un professeur invité. Puis viennent les répétitions consacrées à l'apprentissage des chorégraphies et au travail d'interprétation.

Un répertoire centré sur la création

Dans la continuité du formidable travail effectué par Philippe Cohen, à la tête de la compagnie pendant 19 années, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, à présent dirigé par le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui, poursuit la politique de création et de commande d'oeuvres nouvelles. Le chorégraphe Damien Jalet est, cette saison, associé au ballet du Grand Théâtre.

Des tournées dans le monde entier

Le Ballet du Grand Théâtre de Genève - qui dispose d'un répertoire spécifiquement créé pour lui et qu'il est le seul à pouvoir proposer - s'est construit, au fil des saisons, une réputation internationale. Aujourd'hui, si les premières ont toujours lieu à Genève, les spectacles, sont fréquemment présentés hors des frontières helvétiques. Depuis 2003, plus de 41 créations mondiales signées par des chorégraphes de renom ont été présentées dans plus d'une 30aine de pays, sur 5 continents.

La création

Le chorégraphe invité par le directeur du ballet, ou le directeur lui-même (s'il est chorégraphe) commence son travail avec les danseurs plusieurs semaines avant le spectacle.

Dans un premier temps, le travail du chorégraphe consiste à choisir ses musiques, à créer et poser les bases de ses mouvements ainsi qu'à organiser sa création au plus près du message qu'il désire délivrer au public. Pour cela, il arrive qu'il s'appuie sur du contenu extrachorégraphique tel qu'une peinture, un poème ou un autre élément narratif, descriptif ou abstrait, comme une histoire que lui évoque une musique (par exemple : une histoire d'amour), une idée abstraite en lien avec une musique (par exemple : l'abandon, le rapport homme/femme), une idée liée au corps (par exemple : la vieillesse, la mort, etc.). Le chorégraphe travaille également de pair avec l'équipe de production (composée du scénographe, du costumier, du concepteur lumière, d'un compositeur ou encore d'un dramaturge...) pour proposer un spectacle cohérent.

Il expose alors aux artistes de la compagnie son idée et sa vision du projet et apprend à connaître la personnalité et l'expressivité de chacun d'entre eux. Durant 4 à 8 semaines un véritable travail d'échange s'opère entre le chorégraphe et les danseurs.



L'obtention d'un résultat abouti repose autant sur l'implication des danseurs que sur la capacité du chorégraphe à donner une ligne directrice à sa pièce. Le travail se fait aussi par imitation. Sitôt effectué, l'exemple du chorégraphe est mémorisé par les danseurs du ballet. La mémoire corporelle est telle que les danseurs peuvent danser en une année des spectacles de plusieurs chorégraphes et les reprendre aisément des années plus tard, sans quasiment rien oublier.

Les reprises

Suite à la création, la compagnie peut partir en tournée avec ces nouvelles chorégraphies, les exécuter au cours d'une autre saison, ou bien reprendre un spectacle créé précédemment par une autre compagnie : ce sont les reprises. Le travail des maîtres de ballet est de contrôler l'exécution des danseurs pour que tout reste identique au travail de création. Le directeur technique reçoit les directives afin que les reprises aient lieu dans des conditions quasiment équivalentes à celles de la création. De nos jours, presque toutes les représentations étant enregistrées sur support vidéo, les danseurs et chorégraphes disposent d'un outil précis pour répéter et reproduire les chorégraphies.

La journée des danseuses et danseurs

La classe

Les danseuses et danseurs du Ballet du Grand Théâtre commencent leur journée à 9h30 par un travail quotidien d'échauffement et d'entraînement, appelé la classe.

Au Grand Théâtre, la classe est dans la tradition classique et commence à la barre. Les exercices de base (pliés, dégagés, ronds-de-jambe, travail de pieds, petits et grands battements, pied à la main, étirements) permettent de chauffer, d'étirer, de renforcer progressivement tout le corps. Après la barre, les danseurs passent au milieu du studio pour exécuter : l'adage, danse lente grâce à laquelle ils travaillent l'équilibre et la force ; la pirouette, la préparation au saut ; la petite batterie, travail des pieds qui permet d'entraîner la rapidité du jeu de jambes et la détente du haut du corps ; enfin les grands sauts.

La classe est dirigée par le maître de ballet ou le professeur invité dont les danseurs suivent les indications. La plupart du temps, le ballet travaille dans une grande salle de répétition au sous-sol du Grand Théâtre, le studio Balanchine. La salle est suffisamment vaste pour y installer des éléments de décor. Une autre salle de répétition, plus petite, permet de travailler d'autres pièces avec une deuxième équipe de danseurs.

Pendant les périodes de spectacles, la classe et les répétitions se déroulent parfois sur le plateau, sauf pendant les services techniques, périodes de 4 heures consécutives pendant lesquelles les machinistes et éclairagistes installent tous les éléments de décor et de lumière nécessaires au spectacle. La classe et les répétitions se déroulent en français, en anglais ou en italien : cela dépend de la langue du chorégraphe, du répétiteur ou du professeur. Mais, vestige de Louis XIV, le roi danseur qui, le premier, fit de la danse un sujet académique, tous les termes de la danse classique sont traditionnellement énoncés en français : plié, dégagé, assemblé, jeté, relevé, sissone, etc.

Les répétitions

Elles commencent à 11h et se poursuivent jusqu'à 17h30, voire 18h. Les danseurs et danseuses ont deux pauses, l'une de 13h à 14h, puis l'autre de 16h15 à 16h35. Les répétitions servent à entraîner les danseurs et perfectionner les chorégraphies qu'ils connaissent déjà. En période de création, les temps de répétition sont utilisés pour composer une nouvelle œuvre.



Les jours de spectacle

La classe a lieu de 12h30 à 13h45 et, de 14h à 16h30, un temps de répétition sur scène est défini selon le spectacle de la veille. Ce dernier donne la possibilité aux danseuses et danseurs de corriger et d'améliorer certaines parties de la chorégraphie exécutée. Il permet également de faire travailler d'autres danseurs qui danseront le même spectacle en cas de changement de distribution.

Vers 18h, les danseurs se préparent : ils se maquillent. Dès 19h ils se chauffent sur scène et s'habillent. À 20h, le spectacle commence et les danseurs sont prêts en coulisse. Après le spectacle, le temps de se démaquiller et de se doucher, leur journée de travail se termine vers 23h.



4 questions aux artistes

4 questions à Céline Allain (danseuse)



Quand et où as-tu commencé la danse ?

J'ai commencé au Conservatoire de Châteauroux, en France, à l'âge de 9 ans.

Depuis combien de temps es-tu dans le ballet du Grand Théâtre ?

Cela fait 12 ans que je suis dans le ballet du Grand Théâtre.

Quelle est, selon toi, la qualité indispensable à un bon danseur ?

À mon avis, un bon danseur doit être discipliné et travailler quotidiennement.

T'est-il arrivé une anecdote amusante au cours de ta carrière ?

Quelquefois il m'est arrivé d'avoir des regards blagueurs sur scène avec les autres danseurs sans que le public ne les voient... Cette complicité entre nous me touche.

4 questions à Adelson Carlos (danseur)

Quand et où as-tu commencé la danse ?

J'ai commencé en 2007 à Salvador au Brésil.

Depuis combien de temps es-tu dans le ballet du Grand Théâtre ?

Cela fait 7 ans. J'ai intégré le ballet du Grand Théâtre à 22 ans.

Quelle est, selon toi, la qualité indispensable à un bon danseur ?

La discipline est la première qualité d'un danseur. La deuxième, c'est la passion. Il est aussi nécessaire d'avoir de la patience et de comprendre que le résultat n'arrive pas tout de suite.



T'est-il arrivé une anecdote amusante au cours de ta carrière ?

La dernière fois que nous avons donné le ballet de *Tristan et Isolde* de Joëlle Bouvier, j'ai été ému en voyant mes collègues danser.

4 questions à Yumi Aizawa (danseuse)



Quand et où as-tu commencé la danse ?

J'ai commencé la danse à 4 ans au Japon.

Depuis combien de temps es-tu dans le ballet du Grand Théâtre ?

Je suis dans le ballet du Grand Théâtre depuis 2014, c'est ma onzième saison !

Quelle est, selon toi, la qualité indispensable à un bon danseur ?

Un bon danseur doit être discipliné et aimer répéter tous les jours.

T'est-il arrivé une anecdote amusante au cours de ta carrière ?

Oui. Un jour une danseuse m'a demandé le compte des pas qu'elle avait oublié en coulisses. Je lui ai donné, mais pendant la représentation c'est moi qui me suis embrouillée... Depuis ce jour je me dit qu'il ne faut pas réviser avant d'entrer sur scène.

4 questions à Manuel Renard (maître de ballet)

Quand et où as-tu commencé la danse ?

J'ai commencé la danse à 7 ans en Guadeloupe.

Depuis combien de temps es-tu maître de ballet au Grand Théâtre ?

Je suis arrivé au Grand Théâtre en tant que maître de ballet avec la nouvelle direction il y a deux ans. Avant j'étais danseur à l'Opéra de Zurich.

Quelle est, selon toi, la qualité indispensable à un bon maître de ballet ?

Un bon maître de ballet doit réussir à rester à l'écoute des danseurs tout en priorisant le fonctionnement du groupe. Il faut d'abord que les personnes aient confiance en elles en tant qu'individus pour que le groupe soit harmonieux.

T'est-il arrivé une anecdote amusante au cours de ta carrière ?

Oui, je dansais dans *Les Indomptés* de Claude Brumachon et le bouton de mon pantalon a lâché. Comme il descendait, nous avons dû fermer le rideau et interrompre la représentation. Dès qu'il a été recousu, nous avons recommencé le spectacle depuis le début !



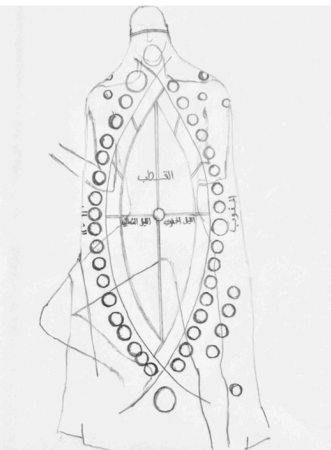
Pistes pour la classe

Dans *Ihsane*, Sidi Larbi Cherkaoui explore sa relation avec son père, qui a quitté le Maroc pour la Flandre en gardant un amour inconditionnel pour son pays d'origine. En hommage à ses racines marocaines, Sidi Larbi Cherkaoui créé un spectacle qui met en valeur la culture de ce pays à plusieurs niveaux :

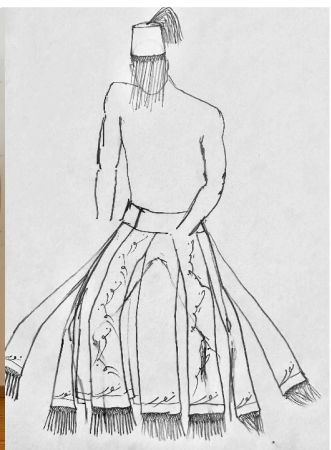
- Le costumier, Amine Bendriouich s'inspire de costumes traditionnels marocains en mettant leur essence au service de la danse.
- La scénographie, signée Amine Amharech, met en valeur des éléments de l'architecture et de la décoration marocaine.
- Le chorégraphe s'est entouré de cinq musiciens originaires de Tunisie, du Liban, d'Iran du Maroc.

* Si vous souhaitez avoir un premier aperçu de la culture et des traditions marocaines, vous pouvez regarder [ce documentaire](#). L'Institut du monde arabe a également créé une page dédiée à [l'art et la culture du monde arabe](#).

* Pour plonger les élèves dans cet univers n'hésitez pas à leur montrer les images des maquettes du costumier ainsi que des photos de costumes ou de sources d'inspirations ci-dessous :



Fez



Robes simulant la peau tatouée en calligraphie arabe



Porte marocaine

* Vous découvrirez également sur les liens suivant la présentation du [Oud](#), de la [Viola d'amour](#), ainsi que des informations sur les différentes [musiques et danses marocaines](#).



Viola d'amour



Oud

* Pour concevoir le spectacle, les artistes se sont inspirés de plusieurs poèmes dont celui de Ibn 'Arabî *La religion de l'amour*, dont voici un extrait :

لقد صارَ قلبي قابلاً كلِّ صورةٍ
 وبيتاً لأوثانٍ وكعبةً طائفٍ
 أدينُ بدينِ الحبِّ أنى توجَّهتُ
 فمرعىً لغزلانٍ وديرٌ لرهبانٍ
 وألواحُ توراةٍ ومصحفُ قرآنٍ
 ركائبُهُ، فالحبُّ ديني وإيماني

محيي الدين بن عربي

Mon cœur est devenu capable
 D'accueillir toute forme
 C'est une prairie pour les gazelles
 Et une abbaye pour les moines

 C'est un temple pour les idoles
 Et la Kaaba pour les pèlerins
 C'est la demeure des tables de la Torah
 Et des versets du Coran

 Car ma religion
 C'est l'amour
 Peu importe où va sa monture
 Son chemin est celui de ma foi

